

VOTRE PROJET AVEC ENFANTS DU MEKONG

BATANG MEKONG



NOMBRE DE BENEFICIAIRES : 87 BENEFICIAIRES - COUT DU PROJET POUR L'ANNEE 2014: 34 916 €

↳ VOLONTAIRE EN CHARGE DU PROJET : ALIX REY

Cebu, le 27 mars 2015

Chers donateurs,

Vous soutenez depuis plusieurs années maintenant notre action auprès des jeunes enfants de la décharge d'Inayawan à travers le projet **Batang Mékong**. Je souhaite vous en donner aujourd'hui quelques nouvelles.

Les Philippines sont un pays de contrastes, mélange de paysages sauvages, plages aux eaux transparentes, et mégaloilles qui attirent toujours plus de familles pauvres en quête d'un avenir meilleur (et pourtant illusoire...). Le bidonville d'Inayawan est un exemple flagrant de cet écart qui existe ici entre le monde de la surconsommation et celui de la pauvreté extrême, des millions de gens qui se battent chaque jour pour trouver un moyen de subsister, qui récupèrent les « miettes » de ce système dont ils sont les laissés pour compte.

Cependant, malgré un contexte toujours aussi difficile, il existe encore de l'espoir au milieu du bidonville pour les presque 90 enfants et leurs familles qui bénéficient des Garderies de Batang Mékong. Maintenant « rodées » depuis plusieurs années au fonctionnement de leurs crèches, les assistantes maternelles sont en mesure d'apporter aux enfants toute l'attention et la formation pédagogique dont ils ont besoin pour sortir de leur quotidien dans la rue, où ils manquent de tout, soins, hygiène, nourriture, mais aussi éducation et développement.

Au nom de tous les enfants de Batang Mékong, de ceux qui sur place œuvrent chaque jour auprès d'eux (responsables locaux, assistantes sociales, assistantes maternelles...), des parents, et bien sûr d'Enfants du Mékong, je souhaite vous remercier sincèrement pour votre soutien.

Je ne manquerai pas de vous faire part de l'évolution du projet.

Je vous prie d'accepter, chers donateurs, l'expression de mes salutations respectueuses.

ALIX REY

COORDINATEUR PROJETS ENFANTS DU MEKONG

La Vie dans les Crèches

Les crèches sont désormais au nombre de 7, l'une d'elles ayant été fermée après le départ d'une assistante maternelle. Les enfants ont été réorientés dans les autres crèches du site de la décharge. Elles sont donc maintenant réparties de la façon suivante : 3 sont situées dans le bidonville qui jouxte la décharge, 2 se trouvent dans un site de relocalisation distant d'un kilomètre, et les 2 dernières dans un autre bidonville proche appelé « Santo Nino ».



QUARTIER D'INAYAWAN ET LOCALISATION DES CRECHES



LE "DUMPSITE": D'UN COTE DE LA BARRIERE, LA DECHARGE, DE L'AUTRE LE BIDONVILLE



"RELOCATION SITE": RUELLES, HABITATIONS PLUS SOLIDES ET INSTALLATION ELECTRIQUE AMELIORENT LES CONDITIONS DE VIE DES HABITANTS AUTREFOIS LOGES SUR LA DECHARGE

Les enfants sont entre 10 et 14 par crèche, et suivent globalement le même programme quotidien, élaboré par les assistantes maternelles avec l'aide d'Helen, l'assistante sociale, qui se réunit avec elles tous les samedis dans le Centre EDM d'Inayawan. Le programme purement éducatif a été réalisé par Sister Hélène, une religieuse française institutrice de formation, qui travaillait il y a quelques années à Inayawan : science le lundi, puis catéchisme, art, langage, et mathématiques. Pour l'année qui vient, les *Yayas* vont pouvoir grâce à son travail bénéficier d'un tout nouveau manuel complet d'activités pour chaque jour de l'année, pouvant même être adapté pour les plus petits.



ATE HELEN, SOCIAL WORKER DE BATANG MEKONG



Les journées sont donc rythmées par des moments de jeux et activités pédagogiques, soins, repas et sieste, comme dans n'importe quelle garderie.

Les enfants reçoivent du lait infantile le matin, et un vrai repas juste avant de rentrer chez eux à 16h. Un autre repas doit être apporté par les parents à midi mais il s'agit souvent d'une simple portion de riz. Teresita Manguerra, la responsable locale de Batang Mékong, est très vigilante à ce que les enfants, particulièrement les plus jeunes, reçoivent une nourriture équilibrée dans les garderies, car il n'est pas rare, surtout dans les familles nombreuses, de rencontrer des cas de malnutrition sérieux, chez des

enfants dont le développement moteur et cérébral risquerait d'être fortement ralenti.

En dépit de cela, ils sont toujours aussi accueillants, certains très énergiques, d'autres plus réservés observent dans un coin mais finissent presque toujours par venir à leur tour entourer les visiteurs pour quémander une tape dans la main, une chanson, un mime, une photo ou une place sur les genoux pour les plus téméraires...

La Vie dans le quartier d'Inayawan

La décharge

Depuis 2011 pèse sur les chiffonniers la menace de fermeture du « *dumpsite* », les autorités de la ville prétextant que le site aurait atteint, depuis son ouverture il y a plus de 15 ans, sa capacité maximale, et qu'il présenterait désormais un danger pour la santé publique et l'environnement.

En réalité, un immense centre commercial en construction depuis 4 ans doit être inauguré cette année : situé entre la décharge et la mer il se trouve dans un quartier en pleine expansion immobilière et commerciale...

Il est donc évident que les promoteurs exercent une pression sur les autorités, et que l'avenir des habitants se jouera dans les mois qui viennent.



Reconversion ?

Dans cette optique, il devient donc urgent de chercher des moyens de subsistance autres que le tri des déchets. Pour le moment les usines qui jouxtent la décharge acceptent encore de racheter aux travailleurs leur « butin » récolté parmi les déchets, mais souvent cela ne suffit pas à nourrir une famille.

Mme Manguerra, consciente du problème depuis longtemps, a déjà mis en place des formations auprès des parents pour les aider à se reconvertir. Il y a quelques années plusieurs d'entre eux avaient ainsi pu bénéficier d'une formation à la réflexologie, et trouver du travail dans une clinique paroissiale de la ville. Ce mois-ci d'autres parents vont à nouveau être formés, s'ils ont du talent ils pourront eux aussi être embauchés comme masseurs.

Quelques mamans douées de leurs mains fabriquent pour leur part des sacs à mains, porte-monnaie, ceinture en macramé et matériaux de récupération. Reste à trouver des réseaux de distribution qui leur permettront d'en tirer un revenu.

Nous essayons également de connaître les motivations, talents et envies des parents pour trouver des idées de « livelihood » (=moyens de subsistance) qui puissent perdurer : petit artisanat, élevage de cochons et poules, restauration de rue...



AU MILIEU DES SACS DE FAST FOOD, UNE FEMME RECUPERE DU PLASTIQUE, QUI SERA REVENDU QUELQUES PESOS PAR KILO



Jardin communautaire

Lors du passage du typhon Haiyan en novembre 2013, le petit jardin à l'usage des familles qui se trouvait à coté de la décharge avait été totalement inondé. Il a donc été décidé de recréer un « Community Garden », grâce au rachat d'un bout de terrain entretenu par les familles bénéficiaires de Batang Mékong. Le gouvernement apporte son aide en procurant des graines et pousses. Les légumes récoltés dans le jardin sont ensuite utilisés pour préparer les repas des enfants dans les crèches, ou redistribués aux familles.



Batang Mékong en événements et en images

Décembre 2014 : distribution de matériel scolaire dans les Garderies.

Beaucoup de succès pour les crayons de cire, et la pâte à modeler qui, aux dernières nouvelles, est déjà épuisée !



Noël 2014 : « Christmas Party » dans le Centre EDM d'Inayawan.

Jeux, grand goûter, distribution de cadeaux pour les enfants et de « colis-repas » pour les parents.



TERESITA MANGUERRA,
RESPONSABLE ET BIENFAITRICE DU
PROJET



Février 2015 : Sortie pour les Assistantes maternelles : plantation de jeunes pousses dans une pépinière-zoo de Cebu, et l'occasion de fêter l'anniversaire de « Mam Terry » toutes ensemble.



Mars 2015 : Visite de Mrg Rey, évêque de Fréjus-Toulon, accompagné d'Yves Meaudre, directeur général d'Enfants du Mékong.

Beaucoup d'émotion pour les *yayas* et les parents, et accueil chaleureux des enfants qui se pressent pour montrer leurs dessins et chansons à ceux qu'ils appellent *Lolo* (grand-pères)



DETAILS DES DEPENSES/ANNEE 2014

| Détails | Coût total PHP |
|--|------------------|
| Salaires | 744 951 |
| Frais de nourriture | 140 439 |
| Soins | 13 369 |
| Fournitures scolaires et de l'office | 182 444 |
| Frais de location | 54 000 |
| Communication, Eau et Electricité | 13 093 |
| Frais de formation (parents, salariés) | 40 625 |
| Fêtes et activités ludiques | 35 439 |
| Frais administratifs | 9 013 |
| Frais de transport et divers | 61 687 |
| Marge de sécurité du budget | 10% 129 506 |
| Total net en monnaie locale (PHP) | 1 424 566 |

Taux de change: 1\$= 44,5 PHP/1€= 48 PHP

| | \$ | € |
|---|---------------|---------------|
| Total net | 32 013 | 29 678 |
| Frais de recherche et de traitement des fonds: <i>9% du budget brut</i> | 3 390 | 3 142 |
| Frais de fonctionnement de l'association: <i>6% du budget brut</i> | 2 260 | 2 095 |
| Total Brut | 37 662 | 34 916 |



Tous les enfants et leurs familles se joignent à
Enfants du Mékong pour vous dire

Merci !